



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

LETTRE N°107

« SPECIALE HAÏTI »

MARS 2010

« On ne mesure pas la misère sur l'échelle de Richter comme les tremblements de terre! »

Chers Amis,

A vous qui avez généreusement porté secours aux malheureux Haïtiens et qui nous avez fait confiance pour leur faire parvenir de l'aide, nous voulons adresser cette lettre spéciale pour vous informer des actions entreprises à ce jour.

Vous savez que le tremblement de terre en Haïti a fait probablement 500 000 morts dont 220 000 cadavres ont été retrouvés et enterrés dans des fosses communes. Beaucoup de victimes ont disparu dans les entrailles de la terre, qui se sont parfois ouvertes puis refermées sur les bâtiments effondrés.

1,5 million de personnes ont quitté les zones les plus affectées et constituent une population de déplacés internes sans toit et souvent sans ressources.

Un container est parti de Genève le 15 février avec de la nourriture, des vêtements et des médicaments. Son arrivée est prévue mi-mars à Hinche.



Un grand merci à tous ceux grâce à qui cet envoi a pu être effectué, notamment M. Cédric Ricou et ses collaborateurs de la société Star Logistique, M. Amos Cherfils Dubois de l'association Cris d'Enfants, ainsi que tous ceux qui se sont démenés pour recueillir des fonds (notamment les musiciens de « The Blues Spirit Band », le groupe Facebook « Genève Solidaire avec la population d'Haïti »), et ceux qui ont ouvert leur cœur et leur porte-monnaie.

Jean-Claude François, vice-président d'Haïti-Cosmos et responsable des projets sur le terrain, est revenu à Genève fin février après avoir choisi de prolonger son séjour habituel à Hinche de plusieurs semaines, suite à la catastrophe. Le 10 janvier, deux jours avant la première secousse, il était à Port-au-Prince pour organiser l'acquisition d'un tracteur pour l'association. Mais, grâce à Dieu, son rendez-vous lui ayant posé un lapin et il est aussitôt reparti à Hinche !...Au moment du séisme, il était en train de travailler chez lui quand il a ressenti les secousses et entendu du vacarme en ville. Il est sorti et a constaté que beaucoup de bâtiments avaient bougé.

Heureusement, ceux d'Haïti-Cosmos –dispensaires, écoles, laboratoires- n'ont subi que des dégâts relativement mineurs. Selon l'avis de l'ingénieur sollicité par Jean-Claude, à part des fissures, ici dans le crépi, là dans le parpaing, la structure des bâtiments n'a pas été touchée.

Dans les jours qui ont suivi la catastrophe, **Hinche**, qui est située à 108 km de Port-au-Prince et **qui compte habituellement 133 000 habitants, a vu affluer 60 000 déplacés**. Beaucoup sont arrivés là par hasard, ayant sauté dans les véhicules qui fuyaient la capitale avant les répliques imminentes. Parmi les nombreux blessés, ceux qui étaient menacés par la gangrène ont été souvent amputés. Le pays compte à présent une importante population d'estropiés. Avec d'autres personnalités de Hinche, **Jean-Claude a immédiatement composé une structure d'accueil qui s'est chargé de recenser les arrivants, d'évaluer leurs besoins, de recueillir leurs doléances, de leur assurer un logement et des soins le cas échéant.**



La plupart des déplacés ont pu être logés chez l'habitant. Des familles de 8 personnes comptent maintenant près de 20 personnes !

Des ONG françaises (Caritas) et américaines (Visions sur le Monde), l'ambassade de France, ont envoyé des vivres ainsi que des tentes pour 2000 personnes.

Avec l'arrivée de la saison pluvieuse, la situation précaire de ces déplacés va se compliquer.

Puis Jean-Claude s'est concentré sur le sort des jeunes. En quelques jours, avec le concours des instituteurs déplacés (contents de trouver du travail), **il a réussi à mettre en place une école secondaire pour 785 jeunes** qui n'avaient pas trouvé de place dans les écoles de Hinche. Il a ainsi réquisitionné les locaux de Polytec (dont les étudiants ont accepté de venir en cours en dehors des horaires scolaires), et a également installé deux classes dans notre dispensaire de Hinche. **Les cours ont commencé le 1^{er} février**. Nous pouvons assurer le financement de cette nouvelle école secondaire jusqu'à la fin de l'année scolaire en juin.

L'intégration de cette population de déplacés à Hinche est le défi majeur auquel se sont déjà attelés tous les intervenants, humanitaires ou gouvernementaux. Ces derniers ont présenté le Plateau Central, où se situe Hinche, comme l'endroit le plus sûr du pays, à l'écart de la faille sismique qui a détruit cinq villes dans le département de l'Ouest, en plus de la capitale. Hinche est donc voué à s'adapter à cet état de fait et à se développer.

Ainsi Jean-Claude a reçu la visite d'une délégation qui, au nom du millier d'universitaires déplacés à Hinche, avait eu vent de son action en faveur des écoliers et sollicitait son aide. Il a donc contacté le recteur de l'Université Jean Price-Mars de Port-au-Prince qui a rapidement donné son **accord pour mettre en place un projet universitaire** avec notre centre de formation Polytec. Jean-Claude a également obtenu de l'Etat que ses bâtiments scolaires soient utilisés l'après-midi après les cours pour dispenser des cours aux étudiants universitaires à partir du 29 mars prochain. Inutile de dire que ceux-ci étaient très heureux de toutes ces initiatives.

Hinche pourrait ainsi devenir une ville universitaire, avec des facultés d'informatique, des sciences économiques, d'agronomie, de génie civil, etc...Ce développement est d'autant plus probable que les voies de communication entre Port-au-Prince et Hinche étaient déjà en voie de modernisation : alors que l'on mettait auparavant 6 à 8 h pour faire les 108 km entre les deux villes en période des pluies, la nouvelle route goudronnée qui est pratiquement achevée permet maintenant de relier les villes en deux heures. On a même parlé de transférer la capitale à Hinche...

Depuis qu'il est rentré à Genève, Jean-Claude a repris son travail mais a déjà amorcé un mise en contact avec l'Université de Genève et la clinique des Grangettes, pour voir si une collaboration ne serait pas possible pour ce projet d'université.

Chers et fidèles donateurs, s'il vous plaît, n'oubliez pas SVDP et nos enfants au Soudan qui ont encore besoin de vous ! MERCI !!!